



VOIE PROFESSIONNELLE

CAP

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

Français

ENSEIGNEMENT

COMMUN

L'ORAL AU LYCÉE PROFESSIONNEL FICHE 1 : ENSEIGNER L'ORAL

L'oral est au cœur des compétences sociales, professionnelles et scolaires. Il convient donc d'appréhender cette compétence dans toutes ses richesses et implications, que ce soit en CAP, « Entrer dans l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer dans des situations de communication diverses », ou en Baccalauréat professionnel, « Maîtriser l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer dans des situations de communication diverses ».

Quelques éléments de réflexion sur ce qu'est l'oral

Il existe une différence importante entre la langue parlée et la langue écrite, la première se caractérisant par une plus grande spontanéité que la seconde. Certains spécialistes ont proposé de faire une distinction entre les mots et constructions syntaxiques qui relèvent de l'usage oral et ceux qui relèvent de l'usage écrit. En réalité, la différence que l'on peut observer entre la langue parlée et la langue écrite est symptomatique des variations que l'on peut observer entre la langue à laquelle on recourt dans des situations de prises de parole où l'on ne se soucie pas toujours de surveiller, de soigner son langage, et la langue soignée ou soutenue, qui implique de s'exprimer dans une langue dite « de qualité » (langue scolaire, langue professionnelle).

L'analyse des interactions a remis en cause le clivage strict entre oral et écrit, leur indépendance et homogénéité en montrant qu'il existe un continuum entre eux. Les recherches ont contribué à délégitimer des représentations erronées de l'oral qui lui associent l'absence de complexité syntaxique ou le définissent par rapport à des normes issues de l'écrit. En effet, il convient de prendre en compte les formes d'ajustement à l'interlocuteur, les modalisations et nuances dans l'énonciation, les formes de cohérence et de progression propres à l'oral. L'oral n'est donc pas de l'écrit dégradé.

Retrouvez éducol sur



La langue varie d'un espace à un autre, d'une communauté socioculturelle à une autre, d'une époque à une autre. Dans le vocabulaire français en usage, certains mots se rencontrent chez tous les individus (table, chaise, maison, député, livre, etc.), d'autres caractérisent avant tout la langue de certains groupes d'individus en fonction de tel ou tel milieu socioculturel et/ou professionnel. Il convient donc de souligner qu'un mot n'est pas moins légitime qu'un autre, sa pertinence étant liée au contexte de l'échange.

L'oral dans la classe

L'oral scolaire vise à prescrire certains usages au détriment de certains autres pour construire une norme langagière qui permettent aux élèves de répondre aux multiples situations de communication auxquelles ils vont se confronter, tant dans l'univers scolaire que professionnel.

Tous les enseignants disent travailler l'oral et sont conscients de son importance. Cependant, dans la réalité de la classe, l'oral est souvent considéré comme un palliatif aux difficultés d'écriture des élèves ou réduit à la prise de parole dans le cadre du cours dialogué.

Il convient donc de s'interroger sur les raisons qui limitent un véritable apprentissage de l'oral.

Les difficultés rencontrées

Pour les professeurs, plusieurs obstacles viennent freiner la mise en place d'une véritable pratique de l'oral en classe : comment pratiquer l'oral, notamment en classe entière ? Comment faire en sorte que les élèves s'écoutent et passent d'une écoute passive à une écoute active ? L'oral est chronophage, comment le pratiquer dans l'horaire imparti ?

Une autre difficulté porte sur la langue employée par les élèves (lexique pauvre et/ou émaillé de mots vulgaires, syntaxe défaillante générant une incohérence du propos, tics langagiers reflétant une appartenance générationnelle), le rejet de certains (« je ne sais pas quoi dire »), ou le refus de s'engager (« je dis la même chose »). Enfin, l'oral fait du bruit, remettant en cause la maîtrise de la gestion de classe ou le rôle du professeur dans la classe.

Se pose aussi la question de l'évaluation de l'oral, qui s'appuie fréquemment sur des grilles d'observation visant majoritairement des compétences comportementales : regarder son interlocuteur, parler de manière audible, ni trop lentement, ni trop vite, etc. De telles pratiques réduisent alors le travail oral à des traits nécessaires mais très insuffisants (posture, audibilité...), au regard de ce que doit être l'expression orale.

Travailler l'oral en classe nécessite donc un changement du positionnement du professeur, à la fois présent et en retrait, pour laisser les élèves s'exprimer et alimenter leur réflexion de la parole d'autrui.

Des pratiques usuelles

Tel qu'il est pratiqué couramment dans les classes, l'oral revêt avant tout une fonction utilitaire : lancement de la séance et réactivation du travail mené au cours précédent, réponse à des questions dans le cadre du cours dialogué, mise en commun préparant l'élaboration d'une synthèse écrite ou rendant compte d'un travail de groupe...

Souvent considéré comme un moyen de contourner les difficultés des élèves à l'écrit, l'oral est perçu comme un vecteur de communication facilité par la possibilité immédiate d'aider l'élève en proposant des pistes, voire des fins de phrases.

La difficulté est alors qu'une parole parcellaire ou désorganisée ne permet guère de progresser dans l'élaboration de la pensée ou vers une interprétation construite. L'oral n'apparaît pas comme une finalité en soi, et travailler l'oral se résume fréquemment à la simple lecture d'un support écrit ou à la réponse à des questions.

Pourtant, la pratique d'un véritable oral est essentielle pour dire quelque chose du monde, exprimer un point de vue, argumenter, fédérer, émouvoir, raconter, transmettre. L'oral a également toute sa place dans le processus de mémorisation et de construction des apprentissages.

Ainsi, de plus en plus de professeurs font réaliser des enregistrements d'oraux intermédiaires qui, articulés avec de nouvelles activités de lecture ou d'écriture, permettent aux élèves d'enrichir leurs productions, orales ou écrites.

Pour rendre les élèves capables de s'exprimer oralement dans des situations de communication diverses, il convient que l'oral devienne un véritable objet d'apprentissage au sein de la classe, tant en réception qu'en production.

Quelques pistes bibliographiques et sitographiques

- « Dossier : Enseigner l'oral qui structure la pensée », *Animation et Éducation*, n°274, janvier-février 2020.
- « *L'oral en question(s)* », *Le Français Aujourd'hui*, n° 195, Armand Colin, 2016.
- Sylviane AHR, « D'une lecture empirique à une lecture subjective argumentée : quels processus cognitifs et langagiers mobiliser ? », intervention lors des 11^e Rencontres des chercheurs en didactique des littératures, Genève, mars 2010.
- Marie GAUSSEL, « Je parle, tu dis, nous écoutons : apprendre avec l'oral » in *Dossier de veille de l'IFÉ*, numéro 117, avril 2017.